

**RAPPORT FINANCIER  
SEMESTRIEL**  
au 30 juin 2012



## SOMMAIRE

# 1

## PROFIL ET CHIFFRES CLÉS 1

# 2

## RAPPORT DE GESTION 4

Faits marquants	4
Activité	6
Commentaires sur les comptes	10
Structure financière	11
Perspectives	11

# 3

## ÉLÉMENTS FINANCIERS 12

Compte de résultat consolidé	12
État du résultat global consolidé	12
Bilan consolidé	13
Tableau des flux de trésorerie consolidés	14
Évolution des capitaux propres consolidés	15
Notes sur les comptes consolidés résumés	16
Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2012	26
Déclaration de la personne physique responsable du Rapport Financier Semestriel	27

# PROFIL ET CHIFFRES CLÉS

AU 30 JUIN 2012

AU 31 DÉCEMBRE 2011

## VENTES

1 801 M€ | 3 963 M€  
+ 5 % | + 9 %

## RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ \*

143 M€ | 453 M€  
- 8 % | + 4 %

## RÉSULTAT NET

74 M€ | 235 M€  
- 21 % | + 6 %

## DETTE FINANCIÈRE NETTE

654 M€ | 673 M€  
+ 397 M€ | + 542 M€

\* Précédemment marge opérationnelle

## Le Groupe SEB acteur de son temps

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a conquis de fortes positions sur les différents continents grâce à une offre produits ample et très diversifiée, valorisée par un portefeuille exceptionnel de marques. Il est aujourd'hui le leader mondial du Petit Équipement Domestique.

Son succès repose sur sa capacité à innover et à inventer la vie quotidienne de demain.

## Un groupe multispécialiste

### ■ ARTICLES CULINAIRES

Poêles, casseroles, faitouts, moules, plats à four, autocuiseurs, cuiseurs à basse pression, ustensiles de cuisine...

### ■ ÉLECTRIQUE CULINAIRE

**Cuisson électrique** : friteuses, fours posables, cuiseurs à riz, plaques à induction, autocuiseurs électriques, barbecues, appareils de repas conviviaux, gaufriers, grill-viande, grille-pain, cuiseurs vapeur, machines à pain...

**Préparation** : robots, batteurs, mixeurs, blenders, centrifugeuses, petits préparateurs, cafetières filtre ou à dosettes, machines espresso, bouilloires électriques, machines à bière, extracteurs de lait de soja...

### ■ SOIN DE LA MAISON ET DE LA PERSONNE

**Soin de la personne** : appareils de coiffure et d'épilation, pèse-personnes, appareils de massage, produits de puériculture (biberons, chauffe-biberons, stérilisateurs, veilleuses...)...

**Soin du linge** : fers et générateurs de vapeur, machines à laver semi-automatiques, défroisseurs...

**Soin de la maison** : aspirateurs balais, traîneaux avec ou sans sac, à main et sans fil, ventilateurs, appareils de chauffage et de traitement de l'air...

## Des positions mondiales

**n° 1** Articles culinaires – Autocuiseurs – Fers et générateurs de vapeur – Bouilloires – Cuiseurs vapeur – Grille-pain – Friteuses – Machines à pain – Repas conviviaux – Pesage (pèse-personnes et balances de cuisine)

**n° 2** Machines à café espresso – Fours posables – Gaufriers/Croque-gaufres – Presse-agrumes

**n° 3** Préparateurs culinaires – Cafetières filtre – Épilateurs électriques

### UN LEADERSHIP QUI S'APPUIE SUR DES MARQUES À FORTE NOTORIÉTÉ :

■ **Marques mondiales** : All-Clad, Krups, Lagostina, Moulinex, Rowenta et Tefal

■ **Marques régionales** : Calor/Seb (France et Belgique), T-fal/Mirro/WearEver/AirBake/Regal (Amérique du Nord), Arno/Panex/Rochedo/Penedo/Clock/Samurai/Imusa/Umco (Amérique du Sud), Supor (Chine), Asia Vina (Vietnam), Maharaja Whiteline (Inde).

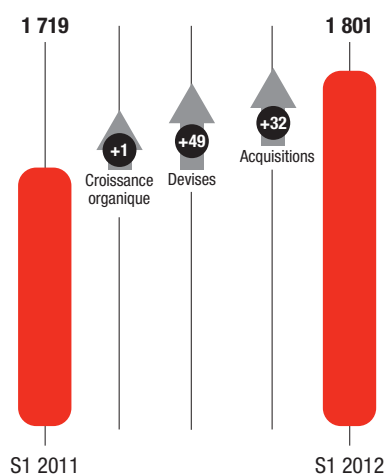
## Au 30 juin 2012

### RÉSULTATS CONSOLIDÉS GROUPE SEB

(en millions €)	1 <sup>er</sup> semestre 2011	1 <sup>er</sup> semestre 2012
Ventes	1 719	1 801
Résultat opérationnel d'activité	155	143
Autres produits et charges	16	-
Résultat d'exploitation	152	127
Résultat net part du Groupe	93	74

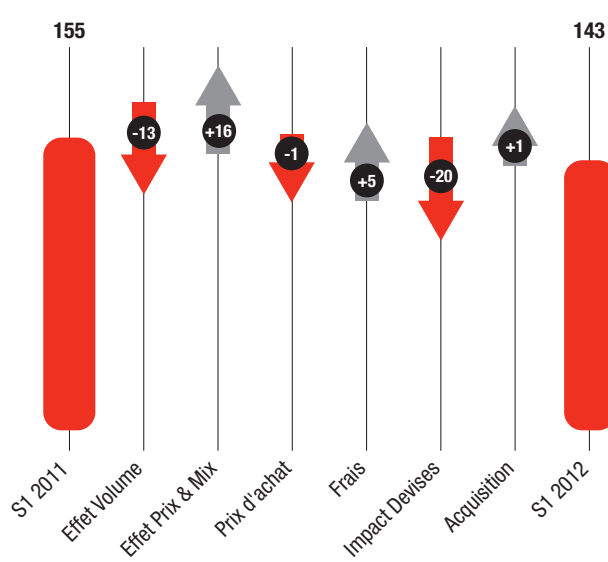
#### DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DES VENTES SEMESTRIELLES

(en millions €)



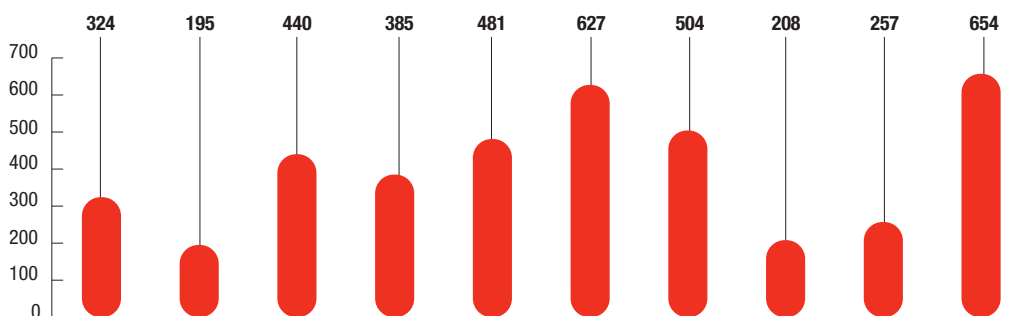
#### DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ

(en millions €)

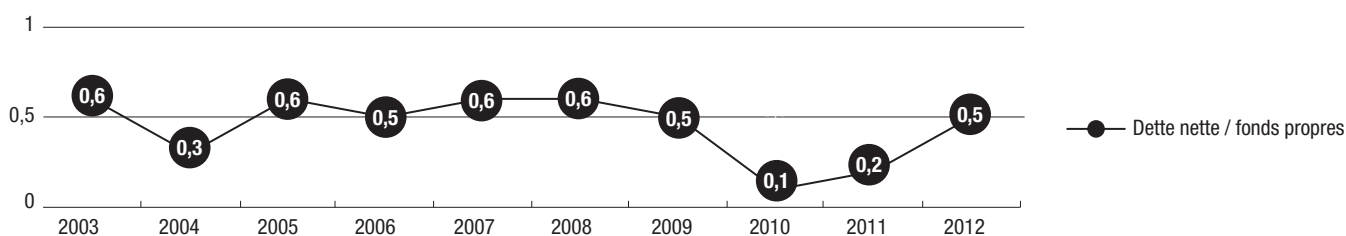


#### DETTE FINANCIÈRE NETTE AU 30 JUIN

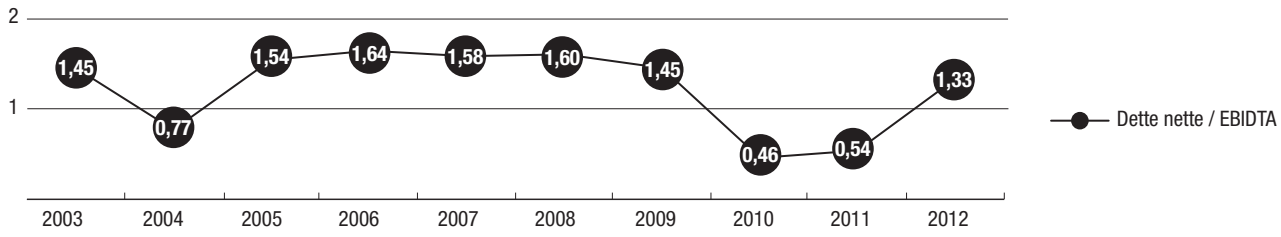
(en millions €)



(Ratio au 30/06)

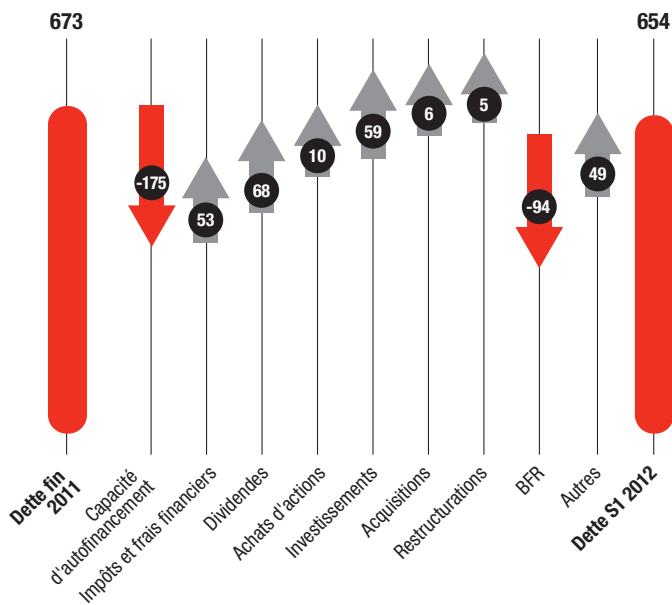


(Ratio au 30/06)



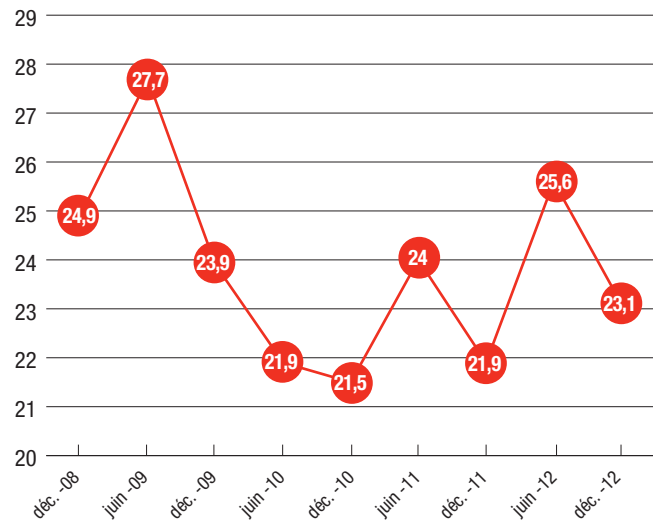
ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT SUR 6 MOIS

(en millions €)

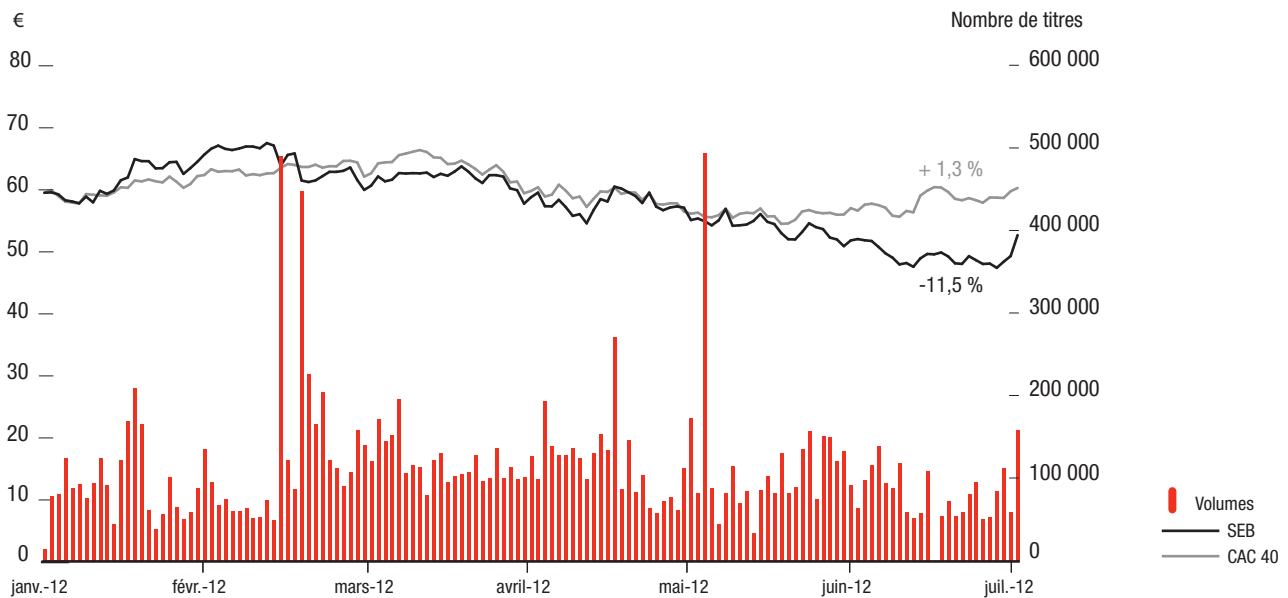


ÉVOLUTION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT PAR SEMESTRE

(en % des ventes)



COURS DE BOURSE



## RAPPORT DE GESTION 2012

### Faits marquants

#### ENVIRONNEMENT GÉNÉRAL

L'activité du 1<sup>er</sup> semestre s'est opérée dans un contexte économique qui s'est encore dégradé par rapport à fin 2011 et en contraste très fort avec un 1<sup>er</sup> semestre 2011 globalement bien orienté :

- une zone Euro sous pression avec des économies très affaiblies et une consommation en berne pour certains pays membres, notamment en Europe du Sud ;
- un marché américain en légère reprise mais encore fragile et attentiste ;
- des pays émergents freinés dans leur dynamique par un contexte international peu porteur, en particulier du fait de leur dépendance aux exportations vers les pays matures.

Dans cet environnement, le marché du Petit Équipement Domestique est resté globalement positif sur le 1<sup>er</sup> semestre, sans pour autant être immune face à la détérioration de la conjoncture. Il a été affecté par le ralentissement de la consommation dans un certain nombre de pays et exposé à un climat concurrentiel très actif dans lequel les offres promotionnelles et les opérations de fidélisation se multiplient. Ces dernières sont orchestrées par la distribution et reflètent une concurrence exacerbée entre les enseignes et une course à la fréquentation des magasins. Dans un contexte morose et face aux incertitudes actuelles, les distributeurs poursuivent une politique généralisée de déstockage qui a des conséquences sur les ventes ainsi que sur la gestion du besoin en fonds de roulement de leurs fournisseurs.

**Devises.** Au 1<sup>er</sup> semestre 2012, sur la base des taux de change moyens, les devises ont connu des évolutions contrastées par rapport aux 6 premiers mois 2011. Une large majorité des devises de fonctionnement du Groupe se sont fortement appréciées par rapport à l'euro, affaiblies par la conjoncture européenne : parmi elles, le yuan chinois (+ 12 %), le yen (+ 11,3 %), le dollar (+ 8,2 %), la livre sterling (+ 5,6 %) ou encore le won coréen (+ 4,4 %). Cette tendance est plus accentuée sur le 2<sup>e</sup> trimestre que sur le 1<sup>er</sup>. Le rouble est pour sa part resté presque constant, avec une appréciation sur le semestre limitée à 1,1 %. Parmi les exceptions à ce raffermissement des devises face à l'euro, on citera principalement le real brésilien et la livre turque, qui ont respectivement perdu 5,3 % et 5,5 %. Il est à noter que la volatilité qui prévaut depuis plusieurs années sur le marché des devises est restée d'actualité et que ces évolutions sur taux de change moyens cachent en fait des fluctuations ponctuelles parfois significatives, à la hausse comme à la baisse. La variation des devises a eu un effet de + 49 millions d'euros sur le chiffre d'affaires du Groupe au 1<sup>er</sup> semestre (contre + 1 million d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2011).

L'appréciation du dollar vis-à-vis de l'euro est favorable en termes de ventes, mais pèse directement sur le coût des achats du Groupe. À ce titre, elle contribue à l'effet devises négatif de 20 millions d'euros sur le résultat opérationnel d'activité du Groupe au 1<sup>er</sup> semestre 2012 (+ 21 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2011).

**Coût des matières premières et transport.** Après plus de deux ans d'augmentation quasi-ininterrompue des cours des métaux, une phase de détente s'est engagée depuis mi-2011 et s'est poursuivie au 1<sup>er</sup> semestre 2012. De ce fait, les cours moyens du 1<sup>er</sup> semestre 2012 s'établissent à un niveau très nettement inférieur à ceux de la même période 2011 : l'aluminium baisse ainsi de 18 % à 2 081 dollar/t, le cuivre de 14 % à 8 100 dollars/t, et le nickel (composant de certains aciers inoxydables) de 28 % à 18 427 dollars/t (cours moyens période). Cette tendance baissière a pour origine un ralentissement de la consommation mondiale. Afin de lisser dans la durée les effets de variations parfois brutales des cours des métaux, le Groupe procède à des couvertures partielles de ses besoins (sur l'aluminium et sur le nickel) qui le protègent en cas de hausse marquée des cours, mais qui se traduisent par une certaine inertie en cas de baisse.

Parallèlement, les prix des matières plastiques ont aussi connu une tendance baissière depuis la mi-2011, suivie d'une reprise haussière en début d'année 2012. Sur la base des prix moyens, le repli se limite à environ 3 % entre les 1<sup>ers</sup> semestres 2011 et 2012. Cette évolution est notamment liée à une stabilisation du prix du baril de pétrole autour des 100 dollars, la baisse au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 2012 ayant compensé la flambée de 18 % du 1<sup>er</sup> trimestre (126 dollars début mars 2012). Depuis mai 2012, la chute du Brent et la faiblesse de la demande, principalement en Europe du Sud, ont entraîné un glissement du prix des matières plastiques.

Les coûts des transports routier et aérien sont restés relativement stables avec une très légère tendance à la baisse. En revanche, du côté du fret maritime (Asie Pacifique/Europe), les niveaux de prix très bas atteints à fin 2011 ont conduit les compagnies maritimes à réajuster leurs tarifs à la hausse courant du 1<sup>er</sup> semestre dont l'impact, qui devrait rester raisonnable, sera effectif au 2<sup>nd</sup> semestre.

#### CAMPAGNE DE DÉSINFORMATION À L'ENCONTRE DE SUPOR

À l'automne 2011, Supor avait dû faire face à une première attaque concernant la conformité de ses produits en inox avec les standards chinois en matière d'inox alimentaire. Il avait été démontré que tous les produits Supor étaient commercialisés après agrément par les autorités chinoises et que la qualité des produits ne pouvait pas être mise en cause.

Pour autant, et compte tenu, entre autres, de l'obsolescence de la liste des alliages agréés, de nouveaux standards en matière de sécurité alimentaire ont été établis, et Supor les a intégrés dans ses fabrications. La controverse a repris en février 2012 par la diffusion d'un reportage, sur la chaîne de télévision nationale chinoise, invoquant la teneur excessive et dangereuse de manganèse dans les articles culinaires en inox, notamment dans ceux de Supor. Relayée par différents médias, cette campagne de désinformation a été désamorcée rapidement avec le soutien des autorités sanitaires chinoises qui ont pris publiquement une position très nette en affirmant la conformité avec les standards en vigueur des produits inox commercialisés sur le marché chinois par Supor ainsi que l'innocuité du manganèse. Suite à cette déclaration, une campagne explicative et rectificative a été diligentée auprès de la chaîne de télévision impliquée dans la polémique. Malgré ces réactions rapides et sans ambiguïté, rassurantes pour les consommateurs chinois, les ventes de Supor – tant en articles culinaires qu'en petit électroménager – ont été affectées par cette campagne de désinformation, de façon significative au sommet de la crise, puis de façon plus atténuée. Pour en contrer les effets, des actions d'information, de pédagogie et de communication ont été menées, et l'activité est en voie de normalisation.

On signalera que cette controverse infondée a conduit à la suspension de la cotation de l'action Supor à Shenzhen le jour de l'émission télévisée et a aussi impacté le cours de l'action SEB.

## INVESTISSEMENT DE SEB ALLIANCE DANS TECHNOCOM 2

Aux côtés du Fonds National d'Amorçage (FNA) géré par CDC Entreprises et de trois autres acteurs industriels (Orange, Alcatel-Lucent et SOITEC), SEB Alliance, société d'investissement du Groupe créée en mai 2011, a souscrit au fonds Technocom 2, dédié au financement de jeunes entreprises de la numérique. Doté de plus de 30 millions d'euros, Technocom 2 financera des créations d'entreprises issues de la recherche publique, académique ou industrielle française, dans les technologies numériques appliquées aux réseaux, à l'énergie, à la maison intelligente et à la santé. Cinq domaines techniques sont privilégiés : matériaux et composants, intégration de systèmes logiciels dans ces composants, communication entre objets et avec l'utilisateur, gestion des données, connectivité très haut débit.

Avec l'étude d'environ 80 dossiers sur 2011 et 2012, SEB Alliance poursuit son ouverture à de nouvelles sources d'innovation.

## DÉVELOPPEMENT D'UNE CHARTE DES ACHATS RESPONSABLES

Le Groupe est très vigilant quant au respect par ses fournisseurs de ses exigences éthiques, sociales et environnementales. Fin 2011, il a entrepris de rédiger une Charte des achats responsables regroupant ses engagements

propres mais également ceux requis auprès de ses fournisseurs. Il a aussi mis en place des dispositifs d'information et de contrôle pour s'assurer que ces derniers se conforment bien à ses exigences sociales et environnementales. Les audits sociaux, jusqu'alors réalisés par des ressources internes, ont ainsi été confiés en 2012 à l'un des leaders mondiaux en matière de vérification, de contrôles, d'analyses et de certification (SGS). Après diffusion en interne à l'ensemble des acheteurs Groupe et à tous les fournisseurs, la Charte entrera en vigueur à partir de l'été 2012.

## DE NOUVELLES DISTINCTIONS

Sur la base d'une enquête réalisée à l'échelle européenne auprès de 825 gérants de portefeuilles et 1 467 analystes financiers, le magazine **Institutional Investor** a classé le Groupe SEB en avril 2012 parmi les trois meilleurs, dans trois catégories : la 1<sup>re</sup> place de **Best Investor Relations Professional**, la 2<sup>e</sup> place de **Best CEO** et la 3<sup>e</sup> place de **Best Investor Relations** décernées notamment pour ses performances en matière d'ouverture et de réactivité, de transparence et d'accessibilité de la Direction Générale.

Le Groupe a participé à la quatrième édition des **Trophées du Capital humain**, ouverte pour la première fois aux entreprises françaises de plus de 20 000 salariés appartenant au SBF120. Sa **politique d'employabilité** des salariés à faible niveau de qualification a été retenue par le Jury, qui a également récompensé l'ensemble de sa politique Ressources Humaines lors de la cérémonie de remise des Trophées, le 26 juin 2012, en lui décernant le Prix spécial du Jury.

Le Département Propriété Intellectuelle du Groupe a reçu en juin le **Gold Award du « Meilleur département de Propriété Intellectuelle »**, décerné dans le cadre des **International General Counsel Awards 2012**. La seconde édition de ce prix a récompensé les meilleurs consultants européens et équipes internationales de fiscalité et de propriété intellectuelle. Les membres du jury se sont prononcés sur la base de l'expérience professionnelle et du dossier de candidature des postulants.

## UN CODE ÉTHIQUE MONDIAL

Depuis un an, le Groupe travaille à la rédaction d'un Code éthique mondial. Il regroupe l'ensemble des règles de conduite, individuelles et collectives, qui doivent guider l'action des salariés et inspirer leurs choix en accord avec ses principes éthiques. Au-delà du respect des lois nationales et internationales, qui constitue la première des exigences, le Code éthique a été conçu afin d'aider les collaborateurs du Groupe à résoudre les questions ou dilemmes auxquels ils peuvent être confrontés dans certaines situations. Ce cadre de référence commun est particulièrement important dans un contexte de développement rapide de l'entreprise. Le Code éthique sera déployé dans tous les pays à partir de septembre.

## Activité

Ventes (en millions €)	1 <sup>er</sup> semestre 2011	1 <sup>er</sup> semestre 2012	Variations en %*	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
France	291	287	- 1,2	- 1,2
Autres pays de l'Europe occidentale	341	322	- 5,8	- 6,5
Amérique du Nord	172	188	+ 9,2	+ 1,4
Amérique du Sud	190	200	+ 5,3	+ 0,5
Asie Pacifique	433	478	+ 10,1	- 0,5
Europe centrale, Russie et autres pays	292	326	+ 11,5	+ 9,0
<b>TOTAL</b>	<b>1 719</b>	<b>1 801</b>	<b>+ 4,7</b>	<b>+ 0,1</b>

Ventes (en millions €)	2 <sup>e</sup> trimestre 2011	2 <sup>e</sup> trimestre 2012	Variations en %*	
			Parités courantes	Périmètre et parités constants
France	144	155	+ 7,9	+ 7,9
Autres pays de l'Europe occidentale	161	156	- 3,0	- 4,2
Amérique du Nord	91	97	+ 6,5	- 2,1
Amérique du Sud	96	102	+ 6,2	+ 8,3
Asie Pacifique	199	222	+ 11,7	- 1,4
Europe centrale, Russie et autres pays	140	152	+ 8,6	+ 5,4
<b>TOTAL</b>	<b>831</b>	<b>884</b>	<b>+ 6,5</b>	<b>+ 2,0</b>

\* Calculées sur chiffres non arrondis.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2012, l'environnement macroéconomique s'est avéré très différent de celui qui avait prévalu début 2011, avec notamment une conjoncture dégradée dans un certain nombre de pays et une consommation globalement sous pression, tant dans les marchés matures que dans les nouvelles économies. Nous avons en particulier souffert en Europe, dans un climat concurrentiel et promotionnel exacerbé, tandis qu'en Chine, l'activité de Supor a pâti d'un certain tassement – comme au 1<sup>er</sup> semestre 2009 et conjoncturel à nos yeux – de la demande en Petit Équipement Domestique et a été perturbée par la campagne de désinformation sur l'inox. Du côté des devises, les variations sont globalement inverses par rapport aux fluctuations du 1<sup>er</sup> semestre 2011 puisque le dollar américain s'est apprécié face à la quasi-totalité des autres devises sur la période. Enfin, les prix des matières premières ont bénéficié d'une détente significative engagée mi-2011 après plus de deux années de hausse pratiquement ininterrompue. Cette évolution est à mettre au compte du ralentissement généralisé de la croissance dans le monde.

Le marché du Petit Équipement Domestique est resté plutôt bien orienté et résilient, du fait d'une relative bonne tenue de la demande au plan global, mais avec des à-coups selon les trimestres et des situations géographiquement contrastées. Il se caractérise en outre par un contexte très concurrentiel et promotionnel, alimenté à la fois par nos concurrents qui pratiquent des prix bas et par la distribution qui conjugue offres spéciales et déstockages. Le

Groupe n'est pas entré dans cette guerre des prix, destructrice de valeur, ce qui a mis ses parts de marché sous pression au 1<sup>er</sup> semestre.

Dans cet environnement, le Groupe SEB a réalisé au 1<sup>er</sup> semestre 2012 des ventes de 1 801 millions d'euros, en progression de 4,7 %, incluant un effet devises positif de 49 millions d'euros et un effet périmètre de 32 millions d'euros lié aux acquisitions de 2011 (2 mois supplémentaires d'Imusa, 5 mois additionnels d'Asia Fan et 6 mois pour Maharaja Whiteline). Les ventes sont stables à périmètre et taux de change constants grâce à un 2<sup>e</sup> trimestre en croissance organique de 2 %, qui vient compenser un 1<sup>er</sup> trimestre en repli. Cette stabilité du chiffre d'affaires à structure et parités constantes est à mettre en perspective avec deux premiers semestres, 2010 et 2011, aux performances historiquement élevées (croissance organique de + 9,5 % et de + 8,4 % respectivement).

### PERFORMANCE PRODUITS

La politique d'innovation continue à soutenir l'activité du Groupe. Quelque 150 nouveaux produits et modèles ont été lancés sur nos différents marchés au 1<sup>er</sup> semestre.

**Articles culinaires.** Sur un marché mondial des articles culinaires déprimé et très disputé sur le plan des prix, le Groupe a réalisé des ventes en bonne



progression et a défendu ses positions, en particulier sur le segment induction, grâce à ses bénéfiques produits : revêtement ultra-résistant, fonds renforcés assurant une meilleure diffusion de la chaleur, équipements amovibles. Le bilan est néanmoins contrasté selon les catégories de produits et les pays. En France dans un marché beaucoup plus contracté qu'en 2011 et après un 1<sup>er</sup> trimestre difficile, l'opération de fidélisation menée en hypermarchés avec un distributeur français sur la gamme Ingenio inox a connu un franc succès et se poursuivra au 2<sup>nd</sup> semestre en supermarchés. L'activité a été en revanche beaucoup plus tendue en autocuiseurs où nous performons surtout sur le quartile supérieur. En Europe, les ventes ont été atones tandis qu'aux États-Unis, dans un marché en repli, le Groupe a souffert en cœur de gamme mais a bénéficié d'une tendance plus positive sur le segment premium avec sa marque All-Clad. Au Brésil, dans un contexte concurrentiel très vif, les augmentations de prix passées au 1<sup>er</sup> trimestre ont impacté notre chiffre d'affaires. En Asie, et en particulier au Japon et en Corée, où nous détenons des positions déjà fortes, l'activité a été tonique. En Chine, malgré les effets de l'affaire du manganèse (cf. Faits marquants) et une consommation plus difficile au 2<sup>e</sup> trimestre, les ventes d'articles culinaires de Supor ont progressé au 1<sup>er</sup> semestre. Au 2<sup>nd</sup> semestre, la poursuite du développement de Tefal dans le domaine de l'induction ainsi que des avancées technologiques sur le segment du revêtement céramique, qui s'installe sur la plupart des marchés, vont nourrir la croissance de l'activité.

**Électrique culinaire.** Les ventes sont en repli malgré la dynamique créée par la préparation des aliments qui a toujours le vent en poupe à travers les performances remarquables de 3 familles : les *blenders* qui ont bénéficié de l'apport très novateur de Soup & Co (*blender* chauffant), les hachoirs à viande qui se sont adaptés aux spécificités des marchés russe et moyen-oriental par l'ajout de nouvelles fonctions, enfin les préparateurs culinaires MasterChef très tendance. A contrario, les machines à pain et les robots de conception classique ont connu de durs revers. De son côté, la préparation des boissons a été impactée au 1<sup>er</sup> semestre, en café portionné, par le report de lancement de nouveaux modèles de cafetières Nespresso et Dolce Gusto. En outre, sur cette catégorie, notre présence internationale déjà large entraîne un certain ralentissement de notre extension géographique. Les machines espresso Krups ont, quant à elles, enregistré une belle progression sur leurs marchés de référence que sont l'Allemagne et la France. En cuisson électrique, la situation est hétérogène : belle performance des cuiseurs à riz développés en commun avec Supor et des yaourtières portées par le courant du fait-maison, mais forte dégradation en cuiseurs vapeur en France, Russie et au Japon, dans un contexte moins porteur pour ces produits. La gamme Actifyr a poursuivi son implantation avec de bons résultats en particulier dans les pays anglo-saxons. Supor, de son côté, a vu ses ventes électriques culinaires baisser dans un contexte de consommation ralentie au 2<sup>e</sup> trimestre en Chine. On notera en outre que l'activité Électrique culinaire a été exposée au 1<sup>er</sup> semestre en France à une opération de fidélisation concurrente organisée par un de nos clients distributeurs et portant sur une douzaine de produits. Face à cette offensive, qui a impacté l'ensemble des marques établies, le Groupe a mené des actions de fidélisation à son tour ainsi que des offres promotionnelles. Il déploiera un plan produits riche au 2<sup>nd</sup> semestre, avec en particulier de nouvelles machines à café Nespresso et Dolce Gusto, un presseur à fruits dédié au marché russe, le déploiement du multicuiseur Cookeo et la tablette culinaire connectée au site Foodle de partage de recettes et astuces.

**Soin du linge et de la maison.** Dans un marché mondial du Soin du linge atone et plutôt récessif dans les pays occidentaux, les ventes du Groupe ont été stables sur la période. Les générateurs de vapeur, qui représentent le segment dynamique, ont tiré l'activité notamment en Eurasie (Russie, Turquie) alors qu'en Europe occidentale le Groupe a dû faire face à une

concurrence très vive. S'il a bien résisté en France et en Italie, il a perdu du terrain dans les autres pays. Les ventes de fers vapeur, en revanche, sont en léger repli sur l'Europe et l'Amérique du Nord – où, dans un marché en baisse, Rowenta maintient ses positions – tandis qu'elles poursuivent leur développement en Asie Pacifique. Le lancement du fer vapeur sans fil Free Move, très bien accueilli par la distribution, devrait redynamiser les ventes sur la fin de l'année en Europe occidentale. Les ventes de machines à laver non-automatiques, produit typique du marché brésilien, ont chuté en raison de modèles vieillissants, pour lesquels nous avons mis en place un programme promotionnel destiné à animer les ventes au 2<sup>nd</sup> semestre dans l'attente des nouveautés à venir.

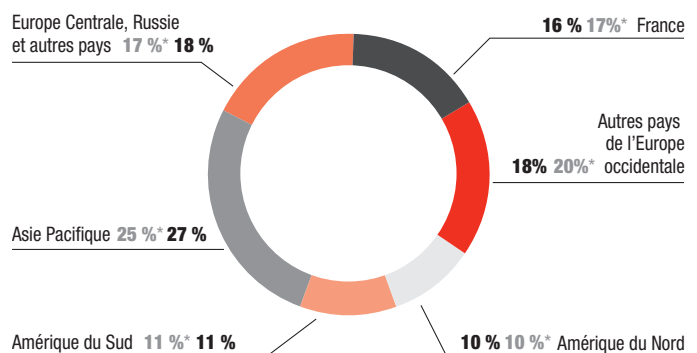
Par ailleurs, l'entretien de la maison a connu un rythme de croissance soutenu grâce au succès continu de l'aspirateur balai Air Force sur de nombreux marchés ainsi qu'à l'élargissement de la gamme Silence Force Extreme avec les modèles Cyclonic et Compact. L'effort sera poursuivi au 2<sup>nd</sup> semestre à travers le lancement d'un nouvel appareil sans sac, Compact Force Cyclonic positionné sur le 3<sup>e</sup> quartile et de l'aspirateur sans fil Air Force Extreme qui offre une performance de dépoussiérage encore améliorée avec une technologie Cyclonic optimisée. Le Groupe signe ainsi son retour en force sur le segment du sans sac. La situation a été nettement moins favorable au 1<sup>er</sup> semestre en ventilation où nos ventes ont subi le contrecoup de mauvaises conditions climatiques en début d'année en Amérique du Sud et au printemps en Europe et s'inscrivent en baisse sensible.

**Soin de la personne.** Cette activité, en légère progression, est très sensible à l'évolution de la consommation et le contexte actuel nous pénalise comme en 2008-2009. Sur les 6 premiers mois de l'année, les moteurs de la croissance ont été sans conteste les appareils de coiffure, et notamment les sèche-cheveux haut de gamme Silence et Infini Pro. Les concepts nouveaux tels que le lisseur Steam Pod développé en partenariat avec L'Oréal, l'épilateur à lumière pulsée Derma Perfect ou encore le Bien-Être (coussin, fauteuil et matelas de massage) ont aussi contribué au développement de l'activité, mais sur des bases de chiffre d'affaires plus limitées. Un renouvellement de l'entrée et du haut de gamme des appareils de coiffure viendra dynamiser l'activité au 2<sup>nd</sup> semestre.

## PERFORMANCE GÉOGRAPHIQUE

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a réalisé au 1<sup>er</sup> semestre 2012 des ventes réparties comme suit :

### Répartition des ventes par zone géographique



\* Chiffres 1<sup>er</sup> semestre 2011

**En France**, dans un contexte de consommation tendu, le marché du petit électroménager s'est plutôt bien tenu au 1<sup>er</sup> semestre avec toutefois des situations diverses selon les familles de produits. Parallèlement le marché des articles culinaires a enregistré un sévère recul sur le début d'année mais reflète principalement un « retour à la normale » après un 1<sup>er</sup> semestre 2011 fortement inflaté par une opération de fidélisation de grande ampleur chez un client distributeur.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2012, un programme de fidélité couvrant une douzaine de produits de petit électroménager a été mis en œuvre par un grand distributeur en hyper et supermarchés, avec un impact pénalisant pour les marques généralistes établies, tant en ventes qu'en parts de marché. Face à cette offensive, le Groupe a réalisé un partenariat avec un de ses clients distributeurs, également basé sur le principe de la collecte de « coupons de fidélité », en petit électroménager dans un premier temps et surtout en articles culinaires Ingenio. Le grand succès de cette opération lui a permis de renforcer ses positions en articles culinaires et a contribué à la croissance de l'activité au 2<sup>e</sup> trimestre. Parallèlement, le Groupe a poursuivi le développement de ses produits phares et a enregistré de belles performances en aspirateurs balais Air Force, en *kitchen machine*, avec le *blender* chauffant Soup & Co et le tout nouveau sèche-cheveux silencieux ou encore grâce au démarrage réussi du fer à repasser sans fil Free Move. Après un 1<sup>er</sup> trimestre en tassement significatif, le Groupe a nettement redressé la situation au 2<sup>e</sup> trimestre et termine le semestre avec des ventes en léger retrait.

**Dans les autres pays de l'Europe occidentale**, l'enlisement de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal dans une crise sans précédent, qui progressivement, se propage à l'ensemble des marchés, est peu propice à la consommation. Depuis l'été 2011, le marché du petit électroménager est plutôt orienté à la baisse sur la zone, avec toutefois une forte volatilité selon les mois et les pays. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires réalisé au 1<sup>er</sup> semestre en Europe de l'Ouest a reculé de 6,5 % (à périmètre et parité constants), tiré vers le bas par la chute continue de l'activité en Europe du Sud, où les marchés s'effondrent. En Espagne, dans un contexte extrêmement promotionnel et face à une concurrence très agressive sur les prix, les ventes se contractent fortement en machines à café et en articles culinaires notamment. Au Portugal, les mesures d'austérité pèsent sur le pouvoir d'achat des consommateurs et se traduisent par un recul sévère du marché et une forte baisse des ventes du Groupe, accentuée par une base de comparaison élevée du fait de la relance de Moulinex en 2011. En Italie, le Groupe a souffert à la fois d'un marché en berne et de la non-récurrence d'un programme de fidélisation. En Grèce, enfin, l'activité subit les effets du désastre économique que traverse le pays.

Au Nord de l'Europe, la dynamique est restée plus soutenue, avec une mention spéciale pour le Royaume-Uni où, malgré une situation économique tendue et un marché du Petit Équipement Domestique en retrait, les ventes du Groupe ont été portées par le succès non démenti des produits champions Actify, Fresh Express, Dolce Gusto ou Nespresso ainsi que par une forte reprise de l'activité des articles culinaires. La croissance solide est aussi au rendez-vous en Scandinavie, en particulier en articles culinaires, ainsi qu'en Autriche. En Belgique, après un début d'année difficile, l'activité s'est fortement redressée au 2<sup>e</sup> trimestre dans un marché plus porteur. Le bilan est plus mitigé au Pays-Bas où, à la morosité ambiante, s'ajoute une concurrence très agressive en soin du linge. En Allemagne enfin, dans un climat d'incertitude et de frilosité, l'activité s'est améliorée au 2<sup>e</sup> trimestre, après un début d'année très ralenti, grâce à une progression sensible en cuisson électrique, en entretien de la maison et en préparation des aliments.

**En Amérique du Nord**, la situation est contrastée selon les marchés. Aux États-Unis, la consommation est restée atone et le secteur du Petit Équipement Domestique volatil. Le marché du petit électroménager enregistre une performance positive depuis le début de l'année, avec une accélération au 2<sup>e</sup> trimestre, tiré principalement par le café portionné et la préparation des aliments. A contrario, celui des articles culinaires est en repli, davantage influencé par la morosité ambiante. Dans ce contexte, le Groupe a enregistré des ventes en baisse au 1<sup>er</sup> semestre – à taux de change et périmètre constants – impactées par un 2<sup>e</sup> trimestre difficile après un début d'année positif. En fers à repasser, Rowenta a continué à renforcer ses positions dans un marché en retrait, tandis que se poursuit le redressement progressif de Krups. Par ailleurs, en articles culinaires cœur de gamme, dans un marché déprimé, le Groupe a conforté son leadership grâce notamment à sa marque T-fal et à une bonne dynamique d'Imusa. Sur le segment premium, All-Clad s'inscrit dans une tendance positive en s'appuyant sur une offre produits enrichie et de nouveaux référencements dans la distribution haut de gamme.

Au Canada, le marché du petit électroménager a progressé, contrairement aux articles culinaires qui connaissent un recul continu. Pour le Groupe, l'activité est restée très positive, portée par des gains de référencement chez plusieurs distributeurs et des opérations à succès en articles culinaires T-fal et All-Clad. Parallèlement, la vitalité d'Actify, et des friteuses en général, ne se dément pas. Krups souffre avec Dolce Gusto mais progresse en cafetières expresso « tout-automatiques ». Notre croissance est par ailleurs soutenue en soin de la personne et robuste en repassage.

Au Mexique enfin, l'environnement est resté plutôt porteur au 1<sup>er</sup> semestre. Le marché du Petit Équipement Domestique est en croissance mais s'est avéré très concurrentiel notamment en articles culinaires. Le Groupe a enregistré sur la période des ventes toniques, tirées par le succès d'une opération de fidélisation avec un client distributeur et par la bonne tenue de son activité en articles culinaires et en soin du linge.

**En Amérique du Sud**, après un 1<sup>er</sup> trimestre mou pour le Groupe, le 2<sup>e</sup> a été bien meilleur et a compensé le retard. À fin juin, le chiffre d'affaires du Groupe est ainsi stable par rapport à l'an dernier à taux de change et périmètre constants. Au Brésil, si la décélération de la croissance économique se traduit par un niveau de consommation plus modéré et une réduction des stocks dans la distribution, la dépréciation du real vis-à-vis du dollar depuis plusieurs mois favorise la compétitivité des industriels locaux face aux importations de Chine et le Groupe commence à en bénéficier. Nos ventes, impactées au 1<sup>er</sup> trimestre par les hausses de prix passées et la mévente de ventilateurs due à une météorologie défavorable, se sont fortement redressées au 2<sup>e</sup> trimestre. Elles ont été tirées par le petit électroménager où la quasi-totalité des activités est en croissance : préparation des boissons – machines à café et Dolce Gusto – tous les préparateurs culinaires hors *blenders*, cuisson électrique... L'activité en articles culinaires a été plus difficile sur le semestre du fait des hausses de prix, avec toutefois un rebond au 2<sup>e</sup> trimestre.

En Colombie, la conjoncture est restée porteuse et le 1<sup>er</sup> semestre s'est ainsi déroulé dans un climat positif qui a contribué à notre croissance. Outre la poursuite du développement des gammes de petit électroménager Imusa et la bonne performance de Samurai, les conditions météorologiques ont été très propices aux ventes de ventilateurs, qui de plus ont bénéficié d'une offre renouvelée et enrichie. En articles culinaires, l'activité a été très dynamique sur le 1<sup>er</sup> semestre, malgré un 2<sup>e</sup> trimestre en repli du fait de la non-récurrence d'une opération commerciale de 2011 et d'une performance encore mitigée d'Ingenio.

Dans les autres pays d'Amérique latine, l'activité du Groupe a été globalement bien orientée, notamment en Argentine et au Venezuela.

**En Asie-Pacifique**, les ventes sont stables par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2011 à structure et parités constantes. Cette stabilité provient de l'activité de Supor en Chine, qui représente plus de la moitié du chiffre d'affaires de la zone, et masque une progression quasi généralisée dans les autres pays.

Depuis plusieurs mois, l'économie chinoise connaît un rythme de croissance beaucoup plus modéré et un ralentissement de la demande interne non alimentaire, avec à la clé, un certain déstockage des distributeurs. Dans ce contexte, le secteur du Petit Équipement Domestique (petit électroménager et articles culinaires) s'est inscrit en baisse et l'environnement concurrentiel s'est durci. Supor a en outre été confronté à une campagne de désinformation concernant les produits en inox, qui, malgré le soutien rapide des autorités sanitaires chinoises, les émissions explicatives et rectificatives à la télévision et sur Internet, ainsi que les actions de communication menées par Supor, a pesé sur l'activité du 1<sup>er</sup> semestre. À fin juin, les ventes de Supor sont stables par rapport à celles du 1<sup>er</sup> semestre 2011 à taux de change constant, s'équilibrant entre un 1<sup>er</sup> trimestre légèrement positif et un 2<sup>e</sup> trimestre en retrait. L'activité a été impactée par le ralentissement de la consommation, en croissance en articles culinaires mais en repli en petit électroménager. Pour autant, sur les deux segments de marché, Supor a amélioré ses positions.

Au Japon, dans un contexte de consommation prudent, nos ventes sont en légère hausse sur le 1<sup>er</sup> semestre. Le 2<sup>e</sup> trimestre, plus dynamique que le 1<sup>er</sup>, a bénéficié d'une activité soutenue en poêles et casseroles Ingenio ainsi qu'en bouilloires. En autocuiseurs, l'activité a été plus tendue, dans l'attente de nouveaux produits au 2<sup>nd</sup> semestre. On soulignera que le Groupe s'appuie sur la forte dynamique de son réseau de magasins en propre et a profité au 1<sup>er</sup> semestre de l'ouverture de 2 magasins supplémentaires.

En Corée, le 1<sup>er</sup> semestre s'est inscrit dans une bonne dynamique. Le Groupe a conforté ses succès en préparation des aliments et en articles culinaires qui ont compensé un durcissement du contexte concurrentiel en soin de linge et de la personne. Comme au Japon, le réseau de magasins en propre Home and Cook a contribué significativement à notre croissance sur le marché.

Dans le reste de l'Asie du Sud-Est, le Groupe a enregistré des progressions solides. C'est le cas notamment en Thaïlande qui bénéficie d'une stratégie de développement efficace et d'une offre produits bien adaptée et porteuse de succès (fers et générateurs vapeur, *blenders*, cuiseurs à riz...). Singapour et la Malaisie s'inscrivent également dans une bonne dynamique. Au Vietnam, le Groupe intègre pour la première fois l'activité d'Asia Fan, société acquise en mai 2011, dont les ventes au 1<sup>er</sup> semestre ont été pénalisées par une météo défavorable aux ventilateurs.

En Australie, dans un contexte général plus incertain, la consommation s'est ralenti depuis le début de l'année. Nos ventes, contrastées entre un 1<sup>er</sup> trimestre robuste et un 2<sup>e</sup> trimestre plus mou, sont cependant en croissance sur le semestre, grâce au succès de nos articles culinaires Jamie Oliver, des préparateurs culinaires en général et de Fresh Express en particulier ainsi que des fers et générateurs de vapeur.

**En Europe centrale, Russie et autres pays (Turquie et pays du Moyen-Orient, Afrique...)**, les indicateurs économiques sont globalement positifs quoique variables d'un marché à l'autre. Le Groupe affiche sur le 1<sup>er</sup> semestre des ventes en hausse de 9 % à taux de change et périmètre constants. En Russie, l'environnement économique sain et la bonne tenue de la consommation depuis le début de l'année ont favorisé la croissance solide des ventes du Groupe. Nous bénéficions en particulier de la bonne dynamique de notre offre produits en préparation des aliments, et plus particulièrement en hachoir à viande, produit emblématique dans le pays, en fers à repasser, en soin de la personne ou encore en articles culinaires. Le Groupe s'appuie en outre sur sa forte présence sur l'ensemble du territoire, au-delà des grandes agglomérations.

En Ukraine, la situation est plus tendue et le Groupe pâtit d'une consommation en berne, de déstockages massifs dans la distribution et d'un contexte concurrentiel difficile et très orienté prix. En Pologne, les ventes du Groupe se sont tassées sur la période, impactées par la non-récurrence de programmes de fidélité 2011 et par des hausses de prix pratiquées. A contrario, sur le reste de l'Europe centrale, l'activité du Groupe est restée bien orientée.

En Turquie, le Groupe évolue dans un climat plutôt porteur mais doit faire face à une concurrence forte – locale et internationale – ainsi qu'à des barrières douanières importantes qui compliquent et freinent son activité. Après un début d'année lent, les ventes ont été ramenées en territoire positif au 2<sup>e</sup> trimestre, pour être presque étales à fin juin. Le rallongement des procédures d'importation d'articles culinaires a en effet perturbé l'activité. En petit électroménager, les produits champions ont été Fresh Express, les yaourtières, les aspirateurs et la préparation du café. Ils seront renforcés au second semestre par un plan produits offensif.

Au Moyen-Orient, nos ventes ont bénéficié d'une bonne dynamique économique notamment en Arabie Saoudite et dans les Émirats Arabes Unis. Le Groupe s'appuie sur son offre large en articles culinaires – antiadhésifs et autocuiseurs – ainsi que sur le succès de ses produits électriques culinaires comme la Moulinette, les *blenders* ou les friteuses – dont Actifry –. L'Afrique enfin (Nord et Subsaharienne) connaît un tout nouvel élan qui devrait se consolider sur la 2<sup>e</sup> partie de l'année.

En Inde, l'intégration de Maharaja Whiteline a démarré avec notamment le renforcement de la structure de l'entreprise pour lui permettre de rejoindre les standards du Groupe en matière de qualité, logistique, reporting financier et développement produits. Après un 1<sup>er</sup> trimestre décevant, Maharaja a démontré au 2<sup>e</sup> trimestre une dynamique de ventes intacte. L'extension de ses gammes, tant en petit électroménager qu'en ventilateurs, est en marche.

## Commentaires sur les comptes

Le ralentissement économique général observé au 1<sup>er</sup> semestre 2012 s'est matérialisé par une consommation très déprimée dans un certain nombre de pays – notamment en Europe du Sud – et plus modérée, ou morose dans les autres marchés, impactés par l'incertitude ambiante. Pour le Groupe, l'activité des 6 premiers mois de 2012, stable à périmètre et taux de change constants, se différencie fortement de celle du 1<sup>er</sup> semestre 2011, en croissance organique solide (+ 8,4 %). Pour autant, on rappellera que les performances du Groupe des 6 premiers mois ne sont pas représentatives de l'ensemble de l'exercice, du fait de la forte saisonnalité des ventes au 4<sup>e</sup> trimestre calendaire, liée aux fêtes de fin d'année.

### RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ

Le résultat opérationnel d'activité du 1<sup>er</sup> semestre s'est établi à 143 millions d'euros, en baisse de 8,1 % par rapport aux 6 premiers mois de 2011. Ce niveau de 143 millions d'euros figure parmi les plus hauts historiques du Groupe au 1<sup>er</sup> semestre et représente une performance satisfaisante, à 7,9 % du chiffre d'affaires (contre 9 % au 1<sup>er</sup> semestre 2011).

Les principaux facteurs d'explication du fléchissement du résultat opérationnel d'activité à fin juin sont les suivants :

- un effet volume négatif de 13 millions d'euros, qui reflète principalement une sous-absorption industrielle liée à la réduction de nos stocks (contre une sur-absorption à fin juin 2011) ;
- un effet mix-prix positif (+ 16 millions d'euros), composé d'augmentations générales de prix passées dans plusieurs grands marchés, mais atténuées par des ajustements tarifaires locaux à la baisse et des opérations promotionnelles ;
- une bonne maîtrise des prix d'achat, pratiquement stables sur la période et bien meilleurs qu'anticipé initialement, dans un contexte de détente des cours des matières premières qui nous est favorable ; les prix des produits sourcés ont en outre augmenté plus modérément que prévu ;
- un impact devises négatif de 20 millions d'euros, lié principalement à l'appréciation du dollar face à l'euro ;
- des économies de 5 millions d'euros sur les frais, qui intègrent :
  - d'une part, une légère progression des investissements en innovation et un renforcement des fonctions supports ;
  - d'autre part, des investissements allégés en publicité et marketing – avec un arbitrage entre marchés porteurs et en récession – ainsi qu'une réduction sensible des coûts internes.

Par ailleurs, la contribution au résultat opérationnel d'activité des sociétés nouvellement acquises en 2011 (Imusa sur 2 mois supplémentaires et Asia Fan ainsi que Maharaja Whiteline sur les 6 premiers mois) est très légèrement positive.

### RÉSULTAT D'EXPLOITATION ET RÉSULTAT NET

Le résultat d'exploitation a atteint 127 millions d'euros, contre 152 millions d'euros à fin juin 2011. Au-delà de la baisse enregistrée au niveau du résultat opérationnel d'activité, le recul de 16,5 % s'explique essentiellement par la non-réurrence d'une plus-value de 14 millions d'euros réalisée au 1<sup>er</sup> semestre 2011 sur la vente d'un terrain au Brésil, et qui avait grossi les « Autres produits et charges ». Par ailleurs, le poste Intéressement et Participation, d'un montant de 19,1 millions d'euros à fin juin 2011, se limite au 1<sup>er</sup> semestre 2012 à 15,7 millions d'euros, reflétant essentiellement l'anticipation de performances plus tendues en France.

Le résultat financier s'est établi à - 14 millions d'euros, contre - 7 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2011. Cet alourdissement reflète des frais financiers accrus liés à l'augmentation de la dette moyenne sur la période (604 millions d'euros contre 178 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2011) suite, principalement, à l'acquisition de 20 % supplémentaires du capital de Supor en décembre 2011. Le taux moyen de financement, en revanche, a été nettement abaissé puisque, net de l'impact mathématique défavorable de la trésorerie de Supor sur le calcul, il s'est élevé à 4,2 % sur la période, contre 5,4 % au 1<sup>er</sup> semestre 2011.

À 74 millions d'euros, contre 93 millions d'euros à fin juin 2011, le résultat net découle des évolutions sus-mentionnées. Il s'entend après une charge d'impôt de 32 millions d'euros (correspondant à un taux de 28 %, légèrement supérieur à celui de juin 2011) et après déduction de la part des intérêts minoritaires de Supor qui s'élève à 7 millions d'euros, en net retrait par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2011 puisque le Groupe détient désormais 71 % du capital de Supor (contre 51 % auparavant).

\* Précédemment marge opérationnelle

## Structure financière

Au 30 juin 2012, le Groupe affiche un bilan solide et une situation financière saine.

Les capitaux propres du Groupe s'élèvent à fin juin à 1 388 millions d'euros, en légère progression par rapport aux 1 362 millions d'euros du 31 décembre 2011. Celle-ci s'explique par divers facteurs dont les effets ont parfois été opposés :

- une contribution positive du résultat du semestre (81 millions d'euros y compris intérêts minoritaires) ;
- des écarts de conversion positifs de 13 millions d'euros résultant de l'impact de l'appréciation de plusieurs devises face à l'euro sur les fonds propres de filiales, les effets positifs les plus significatifs concernant la Chine ;

- le paiement des dividendes (68 millions d'euros décaissés au total) ;
- des rachats d'actions SEB pour 10 millions d'euros.

Parallèlement, la dette financière nette s'élève au 30 juin 2012 à 654 millions d'euros (257 millions d'euros au 30 juin 2011), à comparer à 673 millions d'euros à fin décembre 2011. Le Groupe a généré sur le 1<sup>er</sup> semestre 2012 une trésorerie d'exploitation de 113 millions d'euros.

Avec un ratio dette/fonds propres inférieur à 50 % et un ratio dette/EBITDA de 1,3, le Groupe reste donc dans une configuration financière saine, qui s'appuie sur une architecture de financement diversifiée et flexible.

## Perspectives

Dans un environnement macro-économique contrasté mais globalement durci, le Groupe SEB a réalisé au 1<sup>er</sup> semestre 2012 des performances satisfaisantes, alors même que la base de comparaison des deux dernières années était exigeante. Cette résistance, déjà démontrée lors des crises précédentes, nous permet d'être raisonnablement confiants pour les mois à venir, malgré les incertitudes et la visibilité limitée.

Sans changement marqué de conjoncture d'ici la fin de l'exercice, le Groupe vise à réaliser une légère croissance de ses ventes en 2012. En matière de résultat opérationnel d'activité, le retard affiché au 30 juin sera difficile à rattraper mais le Groupe a l'ambition d'atteindre au 2<sup>nd</sup> semestre un niveau voisin de celui du 2<sup>nd</sup> semestre 2011. Pour cela, il mènera une offensive produits forte à la rentrée et pilotera de façon ciblée et sélective ses moyens moteurs en fonction des marchés. Parallèlement, il poursuivra ses actions en matière de productivité et de compétitivité, continuera à optimiser la gestion de son besoin en fonds de roulement et contrôlera de façon stricte

tous les coûts. Si 2012 s'annonce comme une année « de transition », nous tablons sur une amélioration progressive de la conjoncture et sur un retour à une croissance plus vigoureuse dans les marchés émergents, dont nous devrions être parmi les premiers à bénéficier.

Cette confiance s'exprimera également à travers le lancement d'une opération d'actionnariat salarié à l'automne. Le Conseil d'administration de SEB S.A. a décidé, le 14 juin 2012, du principe d'une augmentation de capital réservée aux salariés du Groupe, par émission d'un maximum de 499 518 actions nouvelles SEB S.A. correspondant à 1 % du capital. Cette opération, qui devrait être réalisée d'ici la fin de l'année 2012, traduit le souhait du Groupe d'associer plus étroitement ses collaborateurs dans le monde aux développements et aux résultats futurs du Groupe. Le lancement de cette opération est soumis à la notification ou l'obtention de l'approbation des autorités dans les pays concernés. Les modalités détaillées feront l'objet d'un communiqué spécifique ultérieur.

## ÉLÉMENTS FINANCIERS

Comptes consolidés résumés au 30 juin 2012

### Compte de résultat consolidé

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
Produits des activités ordinaires (note 3)	1 801,4	1 719,4	3 963,3
Frais opérationnels (note 4)	(1 658,9)	(1 564,3)	(3 510,0)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL D'ACTIVITÉ</b>	<b>142,5</b>	<b>155,1</b>	<b>453,3</b>
Intéressement et participation (note 5)	(15,7)	(19,1)	(43,9)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT</b>	<b>126,8</b>	<b>136,0</b>	<b>409,4</b>
Autres produits et charges d'exploitation (note 6)	(0,2)	15,7	(8,9)
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>126,6</b>	<b>151,7</b>	<b>400,5</b>
Coût de l'endettement financier (note 7)	(13,8)	(6,4)	(19,1)
Autres produits et charges financiers (note 7)	(0,3)	(0,6)	(8,1)
Résultat des entreprises associées	0,0	0,0	0,0
<b>RÉSULTAT AVANT IMPÔT</b>	<b>112,5</b>	<b>144,7</b>	<b>373,3</b>
Impôt sur les résultats (note 8)	(31,5)	(37,9)	(112,4)
<b>RÉSULTAT NET</b>	<b>81,0</b>	<b>106,8</b>	<b>260,9</b>
Part des minoritaires	(7,2)	(13,4)	(26,4)
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.</b>	<b>73,8</b>	<b>93,3</b>	<b>234,6</b>
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A. PAR ACTION (EN UNITÉS)</b>			
Résultat net de base par action	1,55	1,94	4,90
Résultat net dilué par action	1,52	1,89	4,78

Les notes 1 à 14 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

### État du résultat global consolidé

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
<b>RÉSULTAT NET AVANT PART DES MINORITAIRES</b>	<b>81,0</b>	<b>106,8</b>	<b>260,9</b>
Écarts de conversion	12,9	(54,0)	39,4
Couvertures des flux de trésorerie futurs	3,5	(2,7)	(8,5)
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres	16,4	(56,7)	30,9
<b>TOTAL DES GAINS ET PERTES</b>	<b>97,4</b>	<b>50,1</b>	<b>291,8</b>
Part des minoritaires	(9,7)	(3,3)	(41,4)
<b>TOTAL DES GAINS ET PERTES, PART DU GROUPE</b>	<b>87,7</b>	<b>46,8</b>	<b>250,4</b>

## Bilan consolidé

<b>ACTIF</b>			
<i>(en millions €)</i>	<b>30/06/2012</b>	<b>30/06/2011</b>	<b>31/12/2011</b>
<i>Goodwill</i>	527,3	417,8	464,5
Autres immobilisations incorporelles	446,8	414,0	445,7
Immobilisations corporelles	497,0	448,9	475,5
Participations dans les entreprises associées		0,0	
Autres participations	7,5	11,6	57,4
Autres actifs financiers non courants	9,8	8,6	9,5
Impôts différés	58,9	50,0	38,2
Autres actifs non courants	6,8	7,7	7,7
Instruments dérivés actifs non courants		0,0	0,3
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>	<b>1 554,1</b>	<b>1 358,6</b>	<b>1 498,7</b>
Stocks et en-cours	730,3	752,7	702,2
Clients	604,7	506,2	828,4
Autres créances courantes	74,4	63,4	71,6
Impôt exigible	16,7	35,4	57,6
Instruments dérivés actifs courants	5,5	10,0	7,8
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 11)	170,6	475,0	196,0
<b>ACTIFS COURANTS</b>	<b>1 602,3</b>	<b>1 842,7</b>	<b>1 863,5</b>
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>3 156,4</b>	<b>3 201,3</b>	<b>3 362,2</b>
<b>PASSIF</b>			
<i>(en millions €)</i>	<b>30/06/2012</b>	<b>30/06/2011</b>	<b>31/12/2011</b>
Capital	50,0	50,0	50,0
Réserves consolidées	1 311,4	1 398,7	1 281,7
Actions propres (note 9)	(102,6)	(55,7)	(93,3)
<b>Capitaux propres Groupe</b>	<b>1 258,8</b>	<b>1 392,9</b>	<b>1 238,4</b>
<b>Intérêts minoritaires</b>	<b>129,3</b>	<b>168,5</b>	<b>123,4</b>
<b>CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ</b>	<b>1 388,1</b>	<b>1 561,4</b>	<b>1 361,8</b>
Impôts différés	80,0	64,1	79,0
Provisions non courantes (note 10)	133,1	120,2	127,6
Dettes financières non courantes (note 11)	533,8	536,6	534,1
Autres passifs non courants	29,8	26,3	26,8
Instruments dérivés passifs non courants	0,4	0,7	1,5
<b>PASSIFS NON COURANTS</b>	<b>777,1</b>	<b>747,9</b>	<b>769,1</b>
Provisions courantes (note 10)	51,6	57,3	62,1
Fournisseurs	400,0	409,3	515,6
Autres passifs courants	196,8	184,5	238,7
Impôt exigible	42,9	35,2	66,7
Instruments dérivés passifs courants	7,3	7,6	16,1
Dettes financières courantes (note 11)	292,7	198,1	332,1
<b>PASSIFS COURANTS</b>	<b>991,1</b>	<b>892,0</b>	<b>1 231,3</b>
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>3 156,4</b>	<b>3 201,3</b>	<b>3 362,2</b>

Les notes 1 à 14 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

## Tableau des flux de trésorerie consolidés

<i>(en millions €)</i>	<b>30/06/2012</b> 6 mois	<b>30/06/2011</b> 6 mois	<b>31/12/2011</b> 12 mois
<b>RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.</b>	<b>73,8</b>	<b>93,3</b>	<b>234,6</b>
Amortissements et dotations aux provisions sur immobilisations	53,1	48,4	113,0
Variation des provisions	(6,8)	(21,4)	(14,4)
Pertes et gains latents sur instruments financiers	(2,1)	4,7	7,5
Charges et produits liés aux stock-options	2,0	2,8	5,0
Plus ou (moins) values sur cessions d'actifs	0,1	(14,3)	(14,0)
Autres éléments		(0,2)	0,1
Résultat part des minoritaires	7,2	13,4	26,4
Charge d'impôt (exigible et différé)	30,8	37,9	112,4
Coût de l'endettement financier net	14,9	7,6	20,1
<b>CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT <sup>(a)</sup></b>	<b>173,0</b>	<b>172,2</b>	<b>490,4</b>
Variation des stocks et en-cours	(17,9)	(119,2)	(41,9)
Variation des clients	231,1	226,9	(83,1)
Variation des fournisseurs	(120,1)	(77,6)	9,6
Variation autres dettes et autres créances	(36,2)	(68,6)	(23,4)
Impôts versés	(38,1)	(45,0)	(89,7)
Intérêts versés	(14,9)	(7,6)	(20,1)
<b>TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION</b>	<b>177,0</b>	<b>81,1</b>	<b>241,8</b>
Encaissements sur cessions d'actifs	2,7	23,9	21,7
Investissements corporels	(54,3)	(53,7)	(111,9)
Investissements logiciels et incorporels	(7,8)	(13,9)	(18,6)
Autres investissements financiers	(5,0)	(0,3)	(1,0)
Acquisitions (nettes de la trésorerie des sociétés acquises)		(53,1)	(103,1)
Incidence des autres variations de périmètre	0,0		
<b>TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT</b>	<b>(64,4)</b>	<b>(97,1)</b>	<b>(212,9)</b>
Variation de la dette financière non courante	(0,2)	336,7	332,2
Variation de la dette financière courante	(46,2)	(29,5)	101,3
Transactions entre actionnaires	(1,3)		(407,9)
Mouvements sur actions propres	(10,5)	3,2	(34,4)
Dividendes versés (y compris minoritaires)	(67,8)	(66,8)	(66,8)
<b>TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS DE FINANCEMENT</b>	<b>(126,0)</b>	<b>243,6</b>	<b>(75,7)</b>
Incidence des variations de taux de change	(11,9)	10,8	6,1
<b>VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE</b>	<b>(25,3)</b>	<b>238,4</b>	<b>(40,7)</b>
Trésorerie en début d'exercice	196,0	236,6	236,6
Trésorerie en fin d'exercice	170,6	475,0	196,0

(a) Avant coût de l'endettement financier net et impôt.



## Évolution des capitaux propres consolidés

(en millions €)	Capital	Primes	Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions propres	Capitaux propres Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres de l'ensemble consolidé
<b>AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2011</b>	<b>50,0</b>	<b>78,9</b>	<b>1 195,3</b>	<b>135,7</b>	<b>(61,7)</b>	<b>1 398,2</b>	<b>173,1</b>	<b>1 571,3</b>
Résultat net de la période			93,3			93,3	13,4	106,7
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(2,7)	(43,8)		(46,5)	(10,2)	(56,7)
<i>Total des gains et pertes</i>			90,6	(43,8)	0,0	46,8	3,3	50,1
Distribution de dividendes			(58,4)			(58,4)	(8,1)	(66,5)
Augmentation de capital						0,0		0,0
Mouvements actions propres					5,9	5,9		5,9
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(1,8)			(1,8)		(1,8)
Option de souscription ou d'achat d'actions			2,8			2,8		2,8
Autres mouvements			(0,7)			(0,7)	0,2	(0,5)
<b>AU 30 JUIN 2011</b>	<b>50,0</b>	<b>78,9</b>	<b>1 227,9</b>	<b>91,9</b>	<b>(55,8)</b>	<b>1 392,9</b>	<b>168,5</b>	<b>1 561,4</b>
Résultat net de la période			141,2			141,2	13,0	154,2
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(5,8)	68,2		62,4	25,2	87,6
<i>Total des gains et pertes</i>			135,4	68,2	0,0	203,6	38,2	241,8
Distribution de dividendes			0,0			0,0	(0,3)	(0,3)
Augmentation de capital						0,0		0,0
Mouvements actions propres					(37,5)	(37,5)		(37,5)
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(0,1)			(0,1)		(0,1)
Option de souscription ou d'achat d'actions			2,2			2,2		2,2
Autres mouvements			(347,9)	25,2		(322,7)	(83,0)	(405,7)
<b>AU 31 DÉCEMBRE 2011</b>	<b>50,0</b>	<b>78,9</b>	<b>1 017,5</b>	<b>185,3</b>	<b>(93,3)</b>	<b>1 238,4</b>	<b>123,4</b>	<b>1 361,8</b>
Résultat net de la période			73,8			73,8	7,3	81,0
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			3,5	10,5		14,0	2,4	16,4
<i>Total des gains et pertes</i>			77,3	10,5	0,0	87,7	9,7	97,4
Distribution de dividendes			(61,9)			(61,9)	(5,9)	(67,8)
Augmentation de capital						0,0		0,0
Mouvements actions propres					(9,3)	(9,3)		(9,3)
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(0,8)			(0,8)		(0,8)
Option de souscription ou d'achat d'actions			2,0			2,0		2,0
Autres mouvements			2,6			2,6	2,2	4,8
<b>AU 30 JUIN 2012</b>	<b>50,0</b>	<b>78,9</b>	<b>1 036,7</b>	<b>195,8</b>	<b>(102,6)</b>	<b>1 258,8</b>	<b>129,3</b>	<b>1 388,1</b>

## Notes sur les comptes consolidés résumés

### CHIFFRES AU 30 JUIN 2012 EN MILLIONS D'EUROS

Le Groupe SEB, composé de SEB S.A. et de ses filiales, est l'un des leaders mondiaux de la conception, fabrication et commercialisation des articles culinaires et de petit équipement électroménager : autocuiseurs, machines à café, fers et générateurs vapeur, bouilloires et préparateurs culinaires notamment.

La société SEB S.A. a son siège social Chemin du Petit-Bois à Écully (69130) et est cotée sur le marché Eurolist d'Euronext-Paris (code ISIN : FR0000121709 SK).

Les comptes consolidés résumés du premier semestre 2012 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 24 juillet 2012.

### NOTE 1 PRINCIPES COMPTABLES

Les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2012 ont été établis conformément à la norme IAS 34 relative à l'information financière intermédiaire.

S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec les états financiers consolidés du Groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2011 qui figurent dans le Document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF) le 3 avril 2012. Ce document est consultable sur les sites du Groupe ([www.groupeseb.com](http://www.groupeseb.com)) et de l'AMF ([www.amf-france.org](http://www.amf-france.org)) et il peut être obtenu auprès du Groupe à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires résumés sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne et applicables au 30 juin 2012, qui sont disponibles sur le site internet de la Commission européenne ([http://ec.europa.eu/internal\\_market/accounting/ias/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm)).

Ces principes comptables sont identiques à ceux appliqués pour l'établissement des états financiers consolidés annuels de 2011 à l'exception de l'impôt sur les résultats, de l'intéressement et de la participation qui sont déterminés sur la base d'une projection de l'exercice (note 8 – Impôt sur les résultats et note 5 – Intéressement et participation). En outre, la comparabilité des comptes semestriels et annuels peut être affectée par la nature saisonnière des activités du Groupe qui réalise sur le second semestre un volume d'affaires supérieur à celui du premier semestre.

L'application obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012 des normes, amendements et interprétations suivants est sans impact significatif sur les états financiers du Groupe :

- Amendement IFRS 7 – Informations à fournir au titre des transferts d'actifs financiers.

Les normes et interprétations d'application facultative au 30 juin 2012 n'ont pas été appliquées par anticipation. Le Groupe n'anticipe toutefois pas d'impacts significatifs liés à l'application de ces nouveaux textes.

### NOTE 2 ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

#### Imusa

Imusa, dont l'acquisition s'était finalisée le 28 février 2011 a été fusionnée en date du 28 décembre 2011 avec les sociétés ARFEL et Groupe SEB Colombie. La nouvelle entité fusionnée se dénomme désormais Groupe SEB Colombie.

L'estimation de la juste valeur nette des actifs et passifs identifiables lors de la prise de contrôle du 28 février 2011 a été finalisée début 2012 et n'a pas donné lieu à de modification significative par rapport à celle présentée dans les états financiers consolidés du Groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2011.

En date du 30 juin 2012, le *goodwill* d'Imusa s'élève à 37,3 millions d'euros et les marques « Imusa en Colombie » et « Imusa aux USA » sont valorisées respectivement à 23,8 millions d'euros et 5,8 millions d'euros.

#### Asia Fan

En mai 2011, le Groupe SEB a pris le contrôle de la société vietnamienne Asia Fan, leader national du marché des ventilateurs. Suite à cette acquisition, le Groupe détient 65 % de la société, 30 % des actions restant entre les mains de la famille fondatrice et 5 % entre celles de salariés.

L'estimation de la juste valeur nette des actifs et passifs identifiables lors de la prise de contrôle en date du 31 mai 2011 a été finalisée durant le 1<sup>er</sup> semestre 2012 après valorisation de la marque Asia Vina.

Au 30 juin 2012, le *goodwill* inhérent à cette acquisition s'élève à 4,2 millions d'euros et la marque Asia Vina est valorisée à 2,5 millions d'euros.

## Maharaja Whiteline

Le Groupe SEB a pris, le 16 décembre 2011, une participation majoritaire dans la société indienne Maharaja Whiteline qui est un des principaux acteurs du petit électroménager en Inde. Créée en 1976, Maharaja Whiteline est une société dont la marque est historiquement implantée dans le Nord et l'Ouest de l'Inde. Dans un marché encore très atomisé, elle fait partie des leaders avec un portefeuille de produits qui couvre plusieurs familles du Petit Équipement Domestique.

Suite à cette acquisition, le Groupe SEB détient 55 % du capital de l'entreprise, le solde restant aux mains de son fondateur, Harish Kumar et de sa famille. Harish Kumar demeure Président-Directeur Général de la société.

Le contrat d'acquisition prévoyait également une clause de complément de prix à échéance 2013 assise sur un niveau d'EBITDA et estimée

provisoirement à ce jour à 2 millions d'euros. Par ailleurs, si la participation des fondateurs devenait inférieure à 25 % du capital, ceux-ci pourraient sortir du capital de la société au profit du Groupe SEB selon des conditions prévues par le biais d'un accord croisé revenant à un échange de *put* et de *call*.

La juste valeur des actifs et passifs identifiables lors de la prise de contrôle est en cours d'estimation. Le *goodwill* provisoire déterminé selon la méthode du *goodwill* partiel s'élève au 30 juin 2012 à 51,2 millions d'euros. Ce *goodwill* ne tient pas compte de la marque Maharaja Whiteline qui est actuellement en cours de valorisation.

Le chiffre d'affaires provisoire pour l'exercice 2011/2012\* s'élève à 20 millions d'euros. La contribution de Maharaja Whiteline dans le chiffre d'affaires du Groupe au 30 juin 2012 s'élève à 11,4 millions d'euros.

## NOTE 3 INFORMATION SECTORIELLE

Conformément à la norme IFRS 8 – Segments opérationnels, l'information présentée ci-après pour chaque secteur opérationnel est identique à celle présentée aux principaux décideurs opérationnels (les membres du Comité exécutif) pour l'évaluation des performances des secteurs et la prise de décision concernant l'affectation des ressources.

Les informations internes revues et utilisées par les principaux décideurs opérationnels reposent sur une présentation par zone géographique. Le Comité exécutif évalue la performance des secteurs sur la base :

■ du produit des activités ordinaires et du résultat d'exploitation ; et

■ des capitaux nets investis définis comme la somme des actifs sectoriels (*goodwill*, immobilisations corporelles et incorporelles, stocks et créances clients) et des passifs sectoriels (dettes fournisseurs, autres dettes opérationnelles et provisions).

La performance en matière de financement et de trésorerie et la fiscalité sur le résultat sont suivies au niveau du Groupe et ne sont pas allouées par secteur.

\* Exercice clos le 31 mars en cours d'audit.

## Note 3.1. PAR ZONE D'IMPLANTATION D'ACTIFS

(en millions €)	France	Autres pays d'Europe occidentale <sup>(a)</sup>	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<b>30/06/2012</b>								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	287,2	310,4	182,7	199,2	457,2	312,5	0,0	1 749,1
Produits externes	309,5	25,2	0,7	7,8	332,1	5,0	(627,9)	52,3
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>596,6</b>	<b>335,6</b>	<b>183,4</b>	<b>206,9</b>	<b>789,3</b>	<b>317,5</b>	<b>(627,9)</b>	<b>1 801,4</b>
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité	22,7	4,6	(10,3)	13,5	64,0	58,6	(10,6)	142,5
Résultat d'exploitation	10,1	0,2	(10,6)	11,9	67,2	58,4	(10,6)	126,6
Résultat financier								(14,1)
<i>Part du résultat net dans les entreprises associées</i>								
Impôt sur résultat								(31,5)
<b>RÉSULTAT NET</b>								<b>81,0</b>
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	616,0	330,8	374,8	430,0	1 064,1	326,7	(255,0)	2 887,4
Actifs financiers								193,4
Actifs d'impôts								75,5
<b>ACTIF TOTAL</b>								<b>3 156,4</b>
Passifs sectoriels	344,7	195,0	53,8	100,0	210,4	114,6	(207,3)	811,2
Dettes financières								834,2
Passifs d'impôts								122,8
Capitaux propres								1 388,1
<b>PASSIF TOTAL</b>								<b>3 156,4</b>
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	29,9	2,7	1,1	7,7	17,1	3,6		62,1
Dotations aux amortissements	27,7	3,5	2,2	5,9	12,4	1,4		53,1
Pertes de valeur comptabilisées en résultat								0,0

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants, toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

Les « produits inter-secteurs » correspondent aux ventes hors Groupe réalisées par les sociétés basées dans la zone concernée.

Les « produits externes » correspondent aux ventes totales (internes au Groupe et hors Groupe), réalisées à l'extérieur de la zone par les sociétés basées dans la zone.

Toutes les transactions internes sont établies sur une base de marché, à des termes et conditions similaires à ceux qui seraient proposés à des tierces parties.

(en millions €)	France	Autres pays d'Europe occidentale <sup>(a)</sup>	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/ Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<b>30/06/2011</b>								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	290,6	333,6	164,4	189,7	430,7	278,4		1 687,4
Produits externes	242,5	18,9	0,3	6,3	324,2	54,0	(614,2)	32,0
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>533,1</b>	<b>352,5</b>	<b>164,7</b>	<b>196,0</b>	<b>754,9</b>	<b>332,4</b>	<b>(614,2)</b>	<b>1 719,4</b>
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité <sup>(b)</sup>	49,6	9,8	(10,1)	6,6	86,1	39,9	(26,7)	155,1
Résultat d'exploitation <sup>(b)</sup>	31,6	12,0	(10,2)	19,2	86,1	39,8	(26,7)	151,7
Résultat financier								(7,0)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(37,9)
<b>RÉSULTAT NET</b>								<b>106,8</b>
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	600,4	375,3	345,1	436,2	903,4	240,1	(289,9)	2 610,6
Actifs financiers								505,2
Actifs d'impôts								85,5
<b>ACTIF TOTAL</b>								<b>3 201,3</b>
Passifs sectoriels	351,6	215,0	53,8	112,3	185,4	109,5	(230,0)	797,6
Dettes financières								742,9
Passifs d'impôts								99,3
Capitaux propres								1 561,4
<b>PASSIF TOTAL</b>								<b>3 201,3</b>
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	31,5	3,0	2,5	11,6	18,6	0,5		67,7
Dotations aux amortissements	26,5	4,0	1,9	6,2	9,0	0,8		48,4
Pertes de valeur comptabilisées en résultat								

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants, toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

(b) L'affectation 2011 de l'élimination des profits internes par zones géographiques de juin 2011 a été modifiée afin de permettre une meilleure comparabilité de l'information sectorielle communiquée.

(en millions €)	France	Autres pays d'Europe occidentale <sup>(a)</sup>	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<b>2011</b>								
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits inter-secteurs	705,6	791,5	394,6	426,5	909,5	664,6		3 892,3
Produits externes <sup>(b)</sup>	678,0	41,4	0,6	16,6	748,4	1,3	(1 415,3)	71,0
<b>TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES</b>	<b>1 383,6</b>	<b>832,9</b>	<b>395,2</b>	<b>443,1</b>	<b>1 657,9</b>	<b>666,0</b>	<b>(1 415,3)</b>	<b>3 963,3</b>
<i>Résultat</i>								
Résultat opérationnel d'activité	108,2	44,5	0,2	27,3	178,7	100,7	(6,2)	453,4
Résultat d'exploitation	59,8	40,9	(8,3)	37,4	176,7	100,2	(6,2)	400,5
Résultat financier								(27,2)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(112,4)
<b>RÉSULTAT NET</b>								<b>260,9</b>
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	595,1	434,0	390,0	435,3	1 109,5	311,2	(279,6)	2 995,5
Actifs financiers	-	-	-	-	-	-	-	270,9
Actifs d'impôts	-	-	-	-	-	-	-	95,8
<b>ACTIF TOTAL</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>- 3 362,2</b>
Passifs sectoriels	423,8	250,3	62,0	100,9	256,1	110,9	(233,1)	970,9
Dettes financières	-	-	-	-	-	-	-	883,8
Passifs d'impôts	-	-	-	-	-	-	-	145,7
Capitaux propres	-	-	-	-	-	-	-	1 361,8
<b>PASSIF TOTAL</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>- 3 362,2</b>
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	67,7	5,7	3,5	16,3	45,9	1,5		140,6
Dotations aux amortissements	55,7	8,2	3,9	11,3	19,6	1,6		100,3
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	0	4,2	7,2	0,3	2,1			13,8

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

(b) La répartition du CA 2011 a été modifiée afin de neutraliser les impacts d'une réorganisation interne réalisée en 2011.

## Note 3.2. PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES PAR ZONE DE COMMERCIALISATION

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
France	287,2	290,6	705,4
Autres pays d'Europe occidentale <sup>(a)</sup>	321,5	341,3	806,7
Amérique du Nord	187,9	172,0	410,1
Amérique du Sud	200,2	190,0	427,9
Asie/Pacifique	478,7	433,2	919,8
Europe centrale, Russie et autres pays	325,9	292,2	693,6
<b>TOTAL</b>	<b>1 801,4</b>	<b>1 719,4</b>	<b>3 963,3</b>

(a) « Autres pays d'Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France et avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

**NOTE 4 FRAIS OPÉRATIONNELS**

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
Coût des ventes	(1 109,2)	(1 041,3)	(2 395,5)
Frais de recherche et développement	(31,8)	(29,4)	(63,5)
Publicité	(43,9)	(55,7)	(128,2)
Frais commerciaux et administratifs	(474,0)	(438,0)	(922,8)
<b>FRAIS OPÉRATIONNELS</b>	<b>(1 658,9)</b>	<b>(1 564,3)</b>	<b>(3 510,0)</b>

**NOTE 5 INTÉRESSEMENT ET PARTICIPATION**

Les charges d'intéressement et de participation du semestre sont calculées en appliquant aux charges annuelles estimées le taux d'avancement des résultats des sociétés concernées.

**NOTE 6 AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION**

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
Charges de restructuration	(2,3)	(2,1)	(5,6)
Dépréciation d'actifs	0,0	0,0	(13,5)
Divers et réalisation d'actifs	2,1	17,8	10,2
<b>AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>(0,2)</b>	<b>15,7</b>	<b>(8,9)</b>

**Note 6.1. CHARGES DE RESTRUCTURATION**

Les charges de restructuration du premier semestre 2012 sont principalement liées à la réorganisation de la filiale Colombienne pour 0,5 million d'euros et aux mesures prises en Espagne à hauteur de 0,9 million d'euros afin de faire face au contexte actuel.

Au 30 juin 2011, les charges de restructuration concernaient une restructuration des forces de ventes en Argentine à hauteur de 0,8 million d'euros et un plan d'ajustement des capacités de production au Brésil à hauteur de 0,8 million d'euros. Au 31 décembre 2011, ces deux événements avaient généré une charge s'élevant respectivement à 1 million d'euros et 1,6 millions d'euros. Par ailleurs, le projet de rationalisation des routes logistiques et du SAV en Europe de l'ouest avait entraîné la comptabilisation de coûts de restructuration pour 1,7 millions d'euros.

**Note 6.2. DÉPRÉCIATION D'ACTIFS**

Compte tenu du caractère saisonnier de l'activité, le Groupe procède à la réalisation des tests de pertes de valeur lors de la clôture annuelle. Au 30 juin

2012, le Groupe a procédé à la revue des indicateurs de perte de valeur susceptibles d'entraîner une réduction de la valeur nette comptable des marques et écarts d'acquisition comptabilisés.

Aucun indice de perte de valeur n'a été identifié sur ces éléments incorporels.

Au 31 décembre 2011, les principales dépréciations d'actifs portaient sur le *goodwill* d'All-Clad à hauteur de 7,2 millions d'euros, sur les *goodwills* de la Grèce et du Vietnam pour un total de 3,2 millions d'euros et sur les actifs industriels du site d'Omegna dépréciés à hauteur de 3,1 millions d'euros.

**Note 6.3. DIVERS ET RÉALISATION D'ACTIFS**

Au premier semestre 2012, la constatation ou l'extinction de divers litiges individuellement peu significatifs génèrent un produit net de 2,1 millions d'euros.

Au 30 juin 2011, le Groupe avait principalement enregistré le produit de la vente de l'usine 3 au Brésil (14,8 millions d'euros) et l'indemnité liée au litige Pentalpha (1,5 millions d'euros).

## NOTE 7 RÉSULTAT FINANCIER

(en millions €)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
<b>COÛT DE L'ENDETTEMENT FINANCIER</b>	<b>(13,8)</b>	<b>(6,4)</b>	<b>(19,1)</b>
Frais financiers/avantages au personnel long terme	(2,9)	(2,3)	(5,1)
Pertes et gains de change	4,8	3,3	(0,5)
Instruments financiers	(1,0)	(1,9)	0,1
Autres	(1,2)	0,3	(2,6)
<b>AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS</b>	<b>(0,3)</b>	<b>(0,6)</b>	<b>(8,1)</b>

Les frais financiers sur les avantages au personnel à long terme correspondent à la différence entre la charge liée à la « désactualisation » annuelle des engagements et les rendements attendus des actifs financiers détenus en couverture de ces engagements, ainsi que des charges de « désactualisation » des autres dettes et provisions à long terme.

Les gains et pertes de change liés aux transactions commerciales en devises sont enregistrés en résultat opérationnel d'activité.

Les écarts de change sur les opérations de couverture liées au financement sont comptabilisés en résultat financier.

La ligne « Instruments financiers » contient essentiellement l'amortissement de la valeur temps des instruments financiers sur les matières premières.

## NOTE 8 IMPÔT SUR LES RÉSULTATS

La charge d'impôt du semestre est calculée en appliquant, au résultat avant impôt de la période, le taux effectif moyen estimé pour l'exercice. Ce calcul est réalisé individuellement au niveau de chaque entité fiscale consolidée.

La différence entre le taux effectif de 28 % et le taux normal en France de 36,1 % (identique en 2011) s'analyse comme suit :

(en %)	30/06/2012 6 mois	30/06/2011 6 mois	31/12/2011 12 mois
<b>TAUX NORMAL D'IMPÔT</b>	<b>36,1</b>	<b>34,4</b>	<b>36,1</b>
Effet des différences de taux d'imposition <sup>(a)</sup>	(9,8)	(9,5)	(12,3)
Pertes fiscales sans constatation d'actifs nets d'impôts différés <sup>(b)</sup>	1,1	1,5	2,0
Activation et utilisation de déficits fiscaux antérieurs <sup>(c)</sup>	(0,8)	(2,0)	(0,9)
Autres <sup>(d)</sup>	1,4	1,7	5,2
<b>TAUX EFFECTIF D'IMPÔT</b>	<b>28,0</b>	<b>26,2</b>	<b>30,1</b>

(a) Les variations enregistrées dans l'effet des différences de taux d'imposition dépendent de la part de la France dans le résultat consolidé.

(b) Les pertes fiscales sans constatation d'actif net d'impôt différé concernent principalement les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne.

(c) En 2011, l'activation de déficits fiscaux et d'autres actifs d'impôts différés non reconnus antérieurement concernaient principalement l'Espagne et l'Allemagne.

(d) La ligne « Autres » comprend principalement des impôts de distribution et des provisions pour contrôle fiscal, et, au 31 décembre 2011, la non-déductibilité de la charge d'impairment sur le goodwill All-Clad (1 %).



**NOTE 9 ACTIONS PROPRES**

Au 30 juin 2012, le capital social est composé de 49 951 826 actions d'un nominal de 1 euro.

Au cours du premier semestre 2012, le Groupe a acquis 711 375 actions au prix moyen pondéré de 57,70 euros et a cédé sur le marché 698 338 actions au prix moyen de 43,79 euros.

Au 30 juin 2012, le Groupe détient 2 344 834 actions propres au cours moyen de 43,73 euros (1 793 820 au 30 juin 2011 au cours moyen de 31,04 euros et 2 331 797 au 31 décembre 2011 au cours moyen de 39,99 euros).

La part du Capital Social autodétenue a évolué de la façon suivante :

<i>(en nombre d'actions)</i>	Réalizations		
	1 <sup>er</sup> semestre 2012 6 mois	1 <sup>er</sup> semestre 2011 6 mois	Exercice 2011 12 mois
<b>DÉTENTIONS À L'OUVERTURE</b>	<b>2 331 797</b>	<b>1 980 698</b>	<b>1 980 698</b>
Achats d'actions			
Contrats de rachat	400 000	47 361	671 591
Contrats de liquidité	311 375	35 919	319 929
Ventes d'actions			
Cessions	(299 369)	(33 715)	(315 208)
Levées d'options d'achat	(398 969)	(236 443)	(325 213)
Annulations d'actions			
<b>DÉTENTIONS À LA CLÔTURE</b>	<b>2 344 834</b>	<b>1 793 820</b>	<b>2 331 797</b>

**NOTE 10 AUTRES PROVISIONS**

<i>(en millions €)</i>	30/06/2012		30/06/2011		31/12/2011	
	non courantes	courantes	non courantes	courantes	non courantes	courantes
Retraite et engagements assimilés	87,5	4,6	81,7	5,6	82,5	7,3
Garantie après-vente	4,8	23,6	2,7	25,2	3,5	25,8
Litiges en cours et autres risques	33,4	15,8	22,1	17,8	31,7	22,3
Provision pour restructuration	7,4	7,6	13,6	8,7	9,9	6,7
<b>TOTAL</b>	<b>133,1</b>	<b>51,6</b>	<b>120,1</b>	<b>57,3</b>	<b>127,6</b>	<b>62,1</b>

Les provisions sont affectées en provisions courantes ou non courantes en fonction de leur part respective à moins d'un an et plus d'un an.

L'évolution des autres provisions (hors retraites et engagements assimilés) sur l'exercice s'analyse de la façon suivante :

(en millions €)	01/01/2012	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements <sup>(a)</sup>	30/06/2012
Garantie après-vente	29,3	7,1	1,8	6,6	0,4	28,4
Litiges en cours et autres risques	54,0	5,7	6,9	4,0	0,4	49,2
Provision pour restructuration	16,6	1,5	0,2	3,5	0,5	14,9
<b>TOTAL</b>	<b>99,9</b>	<b>14,3</b>	<b>8,9</b>	<b>14,1</b>	<b>1,3</b>	<b>92,5</b>

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

(en millions €)	01/01/2011	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements <sup>(a)</sup>	30/06/2011
Garantie après-vente	34,9	5,7	4,3	7,8	(0,6)	27,9
Litiges en cours et autres risques	50,4	4,2	4,4	9,4	(0,8)	40,0
Provision pour restructuration	29,0	1,0	0,5	7,0	(0,2)	22,3
<b>TOTAL</b>	<b>114,3</b>	<b>10,9</b>	<b>9,2</b>	<b>24,2</b>	<b>(1,6)</b>	<b>90,2</b>

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

(en millions €)	01/01/2011	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements <sup>(a)</sup>	31/12/2011
Garantie après-vente	34,9	17,0	4,0	18,0	(0,6)	29,3
Litiges en cours et autres risques	50,4	21,1	9,6	11,1	3,2	54,0
Provision pour restructuration	29,0	5,7	16,9	1,3	0,1	16,6
<b>TOTAL</b>	<b>114,3</b>	<b>43,8</b>	<b>30,5</b>	<b>30,4</b>	<b>2,7</b>	<b>99,9</b>

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

La ventilation de la provision pour restructuration est la suivante :

(en millions €)	30/06/2012	30/06/2011	31/12/2011
Frais de personnel	13,9	17,8	14,9
Frais d'arrêt	1,0	4,5	1,7
<b>TOTAL</b>	<b>14,9</b>	<b>22,3</b>	<b>16,6</b>

**NOTE 11 ENDETTEMENT FINANCIER NET**

(en millions €)	30/06/2012	30/06/2011	31/12/2011
Dettes obligataire	298,5	297,8	298,5
Dettes bancaires	196,4	199,8	198,7
Dettes leasing	2,4	3,0	4,1
Autres		2,0	
Participation des salariés	36,6	34,0	32,8
<b>DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES</b>	<b>533,9</b>	<b>536,6</b>	<b>534,1</b>
Dettes bancaires	65,0	110,7	114,7
Billets de trésorerie	170,0	69,0	173,3
Part à moins d'un an des dettes à long terme	57,7	18,3	44,0
<b>DETTES FINANCIÈRES COURANTES</b>	<b>292,7</b>	<b>198,0</b>	<b>332,0</b>
<b>ENDETTEMENT FINANCIER BRUT</b>	<b>826,6</b>	<b>734,6</b>	<b>866,1</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets	(170,7)	(475,0)	(196,0)
Instruments dérivés (nets)	(1,8)	(2,9)	2,6
<b>ENDETTEMENT FINANCIER NET</b>	<b>654,1</b>	<b>256,7</b>	<b>672,8</b>

L'endettement financier net comprend l'ensemble des dettes financières courantes et non courantes diminuées de la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que des instruments dérivés liés au financement du Groupe qui ont une échéance inférieure à un an et sont cessibles facilement.

**NOTE 12 FAITS EXCEPTIONNELS ET LITIGES**

Aucune évolution significative n'est intervenue au cours du premier semestre 2012 concernant les litiges dans lesquels le Groupe est impliqué.

**NOTE 13 TRANSACTIONS AVEC DES PARTIES LIÉES**

Au cours du premier semestre 2012, les membres du Comité exécutif et le mandataire social du Groupe se sont vus attribuer 155 250 options d'achat d'actions ainsi que 12 938 actions gratuites. L'ensemble des actions gratuites et une partie des options d'achat d'actions (la moitié de celles attribuées au mandataire social et le tiers de celles attribuées aux membres du Comité exécutif) ne seront définitivement acquises qu'en cas d'atteinte des conditions de performance définies par le Comité des nominations et rémunérations.

Il n'y a aucune autre transaction significative sur la période avec des parties liées, ni d'évolution quant à la nature des transactions telles que décrites dans la note 31 du Document de référence 2011.

**NOTE 14 ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE**

À la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'administration, le 24 juillet 2012, aucun événement significatif n'est intervenu.

# Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2012

## PÉRIODE DU 1<sup>ER</sup> JANVIER AU 30 JUIN 2012

Mesdames, Messieurs les actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société SEB S.A., relatifs à la période du 1<sup>er</sup> janvier 2012 au 30 juin 2012, tels qu'ils sont joints au présent Rapport ;
- la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

### 1. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la Direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives, obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

### 2. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Lyon et Villeurbanne, le 25 juillet 2012

Les Commissaires aux comptes

**PricewaterhouseCoopers Audit**

Bernard RASCLE

**Deloitte & Associés**

Gerard BADIN

## Déclaration de la personne physique responsable du Rapport Financier Semestriel

J'atteste, qu'à ma connaissance,

- les comptes résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation ;
- le Rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus au cours des six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes, des principales transactions avec les parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Écully, le 25 juillet 2012

**Le Président-Directeur Général**



Thierry de La Tour d'Artaise





Crédits photos : Photothèque Groupe SEB

# 360° notre**vision**

GROUPE SEB

Les 4 M - chemin du Petit Bois - BP 172

69134 Ecully Cedex France

Téléphone : +33 (0)4 72 18 18 18

[www.groupeseb.com](http://www.groupeseb.com)